

# Unesco: et si l'on mettait le paquet?

L'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle figure au Patrimoine mondial depuis dix ans. Il est un atout incontestable pour le canton. Mais que faire pour mieux le mettre en valeur?

PAR DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH

En 2019, ArcInfo s'engage sur cinq thématiques. Aujourd'hui, «Dynamisons notre région. Des idées nouvelles pour aller de l'avant».

→ «Le visiteur, qui débarque à la gare et qui cherche l'urbanisme horloger, ne comprend pas», concède le conseiller communal chaux-de-fonnier Théo Huguenin-Elie. «Il doit déjà faire un passage à l'Espace de l'urbanisme horloger et une visite guidée à pied pour comprendre l'habitat horloger et son patrimoine.»  
→ Le constat est lucide. Ne faudrait-il donc pas mettre le paquet pour rendre ce patrimoine attractif? Nous égrenons ici six idées pour répondre à cet enjeu.

## 1 ORNER LE POD D'HORLOGES PUBLIQUES

Installer 150 horloges le long de l'avenue Léopold-Robert à La Chaux-de-Fonds pour affirmer l'étiquette de capitale mondiale de l'horlogerie les deux villes du Haut. Cette «allée de la renommée» ferait la part belle aux marques installées dans les Montagnes neuchâteloises et à leur histoire. La conception des horloges se ferait en collaboration entre les sociétés horlogères et l'Ecole d'arts appliqués de la Métropole horlogère. C'est l'idée lancée par le sociologue François Hainard, ancien professeur de l'Université de Neuchâtel, en novembre dernier à l'occasion de la Biennale du patrimoine horloger. Qu'en pensent les marques? «Une idée intéressante et qui mérite d'être creusée», nous répond-on chez Ulysse Nardin. L'avis résume celui des sociétés que nous avons contactées. Allons de l'avant!

## 2 UNE BOUTIQUE ET DES VENTES DE MONTRES À BAS PRIX

«Nous pourrions imaginer une collaboration et l'ouverture d'un magasin au Musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds. Il y a tout ce qu'il faut en matière de sécurité et d'assurance, mais il faut une volonté commune. A Gstaad et Saint-Moritz, il y a une collaboration entre les marques et les grands hôtels», dit Nicolas Babey, professeur à la Haute Ecole de gestion Arc.  
Une telle boutique répondrait aux souhaits des visiteurs. Des ventes à bas prix pourraient aussi y être organisées. Vincent Matthey, de Tourisme neuchâtelois, confirme: «Les gens pensent qu'ils peuvent acheter des montres moins cher dans les usines. Il faut leur expliquer que c'est difficile pour des questions de réseaux de distribution à ne pas court-circuiter.»

## 3 MOTIVER LES MARQUES À PARTICIPER DAVANTAGE

Les marques devraient relever ces défis. Il y a encore du travail de conviction à faire. Certaines d'entre elles sont sensibles à la cause. Corum à La Chaux-de-Fonds et Zenith au Locle ouvrent leurs portes au public une fois par semaine. Elles sont plusieurs à faire de même lors de la Biennale du patrimoine horloger. Eberhard, cinquante ans après l'avoir quittée, est revenue dans la Métropole horlogère. Un signe intéressant de relocalisation, selon Nicolas Babey. Le label Unesco, selon lui, va aussi dans le sens de la stratégie des marques de luxe, qui veulent allier innovation, modernité et tradition.

## 4 BOOSTER LA COMMUNICATION

Il faut entretenir les réseaux sociaux et médiatiques. Tourisme neuchâtelois fait avec les moyens du bord. Réseaux sociaux, grands hôtels, aéroports, campagne de pub: aucun aspect n'est négligé. Sur dix ans, «la revue de presse est impressionnante», constate Vincent Matthey. Récemment, un reportage du «New York Times» a fait le buzz sur les réseaux sociaux. «Dernièrement, nous avons reçu une journaliste anglaise. A son programme, il y avait Saint-Moritz, Zermatt, La Chaux-de-Fonds - Le Locle. C'est une chose que nous n'aurions pas pu mettre en place avant l'inscription au Patrimoine mondial.»



Ceci n'est aujourd'hui qu'un concept sous forme de photomontage. Une allée de la renommée sous forme d'horloges sur le Pod? L'idée est lancée par le sociologue François Hainard. PHOTO: CHRISTIAN GALLEY - MONTAGE: FRANÇOIS ALLANOU

## 5 EMBARQUER LA POPULATION LOCALE

Les habitants de la région sont ses premiers ambassadeurs. La population locale se sent-elle concernée? «Depuis que les villes sont labellisées, certains quolibets ont disparu», relève Nicolas Babey. «Nous avons encore énormément de travail de conviction à faire, mais notre population ne cesse d'évoluer par rapport à son patrimoine», répond Théo Huguenin-Elie. «Lors des premières visites guidées et des tours en train touristique, ce sont les locaux qui sont venus voir ce que nous montrions», se souvient Vincent Matthey. «Ensuite, ils sont venus avec la famille, les amis de l'extérieur. Et, quand ils partaient ailleurs, ils voulaient montrer d'où ils venaient.» Tourisme neuchâtelois a ainsi écoulé de nombreuses brochures touristiques.

## 6 LE CANTON DOIT MIEUX SOUTENIR CE PATRIMOINE

A La Chaux-de-Fonds et au Locle, les moyens financiers sont limités en raison des difficultés financières que traversent les deux villes. Et le canton? Il y va de 200 000 francs pour les quatre jours de célébration en juin. Au moment de présenter ces événements, le conseiller d'Etat Jean-Nat Karakash assurait que l'Etat avait la volonté de mettre en place une dynamique plus durable. Comment? Sous la houlette d'Alain Ribaux, le Grand Conseil a voté une nouvelle loi sur la sauvegarde du patrimoine culturel. «Une fenêtre pour développer une action de l'Etat pour le patrimoine horloger», ose croire Théo Huguenin-Elie.

## URBANISME: RÉNOVATION ET MODERNISATION PLUS COMPLIQUÉES?

Les villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle sont-elles mises sous cloche? Non, répond le conseiller communal de la Métropole horlogère Théo Huguenin-Elie. Mais, avec l'inscription de l'urbanisme horloger au Patrimoine mondial de l'Unesco, le degré de protection du patrimoine s'est accru. La Ville de La Chaux-de-Fonds, appuyée par les commissions d'experts, s'est notamment opposée à la destruction de certains immeubles jugés emblématiques. Leur disparition menaçait clairement la labellisation Unesco. Le dernier exemple en date concerne l'ancien immeuble de la quincaillerie Kaufmann aux abords d'Espacité.

### Projets de belle facture

«A l'inverse, tous les immeubles du périmètre jugés perturbants peuvent être détruits et remplacés par des bâtiments de belle facture», rappelle le conseiller communal en évoquant notamment le projet appelé à se substituer à l'ancien Coop City au centre-ville.

Des restaurations à l'identique ont aussi pu être menées. «L'exemple le plus emblématique est la maison de Parc 1», dit-il. Dévasté par un incendie en février 2011, cet immeuble, caractérisé par une architecture circulaire, a pu être restauré à l'identique grâce à la reconnaissance mondiale de son intérêt. «La commune, le canton, la Confédération et le propriétaire ont été sensibles aux enjeux», se réjouit Théo Huguenin-Elie.

### «Le travail doit être soigné»

L'implantation de panneaux solaires est un autre élément de la réflexion sur l'urbanisme. «Dans le canton, il n'y a plus besoin de permis de construire sauf dans les zones de protection.»

A La Chaux-de-Fonds, la ville en



La Chaux-de-Fonds: c'est l'ensemble de la ville en damier qui fait la richesse du patrimoine. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER



**“Pour Parc 1, la commune, le canton, la Confédération et le propriétaire ont été sensibles aux enjeux.”**

THÉO HUGUENIN-ÉLIE  
CONSEILLER COMMUNAL,  
LA CHAUX-DE-FONDS

damier en fait partie. «Il faut un permis de construire pour toute installation en toit. Nous ne refusons pas, mais le travail doit être soigné», précise-t-il. «Les règles sont beaucoup plus lâches pour les toitures plates dans le périmètre Unesco.»

Les nouvelles technologies (panneaux de couleurs, tuiles photovoltaïques, etc.) sont autant d'éléments qui faciliteront les démarches des propriétaires. «Nous n'avons pas encore eu de demandes. Ces technologies doivent faire leurs preuves ailleurs, par des températures négatives, en cas de chutes de neige. Nous restons

attentifs et ouverts.»

Le message n'est pas toujours évident à faire passer. Le patrimoine des villes du Haut n'est pas un objet unique. C'est l'ensemble qui fait sa valeur universelle. Rien de comparable à la cathédrale de Berne, ou à Versailles. «Un objet pris en soi a une valeur relative et modeste», souligne Théo Huguenin-Elie. «Si tout un chacun bazarde ses portes anciennes, ses encadrements de volet, les croisillons qui font le charme de nos toits, l'ensemble perd de sa valeur. C'est pour ça que La Chaux-de-Fonds a souvent valorisé des

situations photographiques.

Elles nous permettent de sensibiliser tout un chacun à leur conservation», se réjouit le conseiller communal.

### Un fonds pour la conservation

La Ville bénéficie aussi d'un fonds pour le patrimoine, «un outil très précieux. Depuis 2005, elle est intervenue à plus de cent reprises pour soutenir des projets de restauration des décors de cages d'escalier, des vitraux ou encore des portes d'entrée anciennes. Elle a distribué plus de 400 000 francs de subventions.

### EN CHIFFRES

→ **35 000** Le nombre de participants aux visites guidées organisées dans les villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle depuis l'inscription au Patrimoine mondial.

→ **30 000** Les personnes ayant emprunté le train touristique depuis dix ans. Il circule deux jours par semaine dans chaque ville de mai à octobre.

→ **130 000** Les brochures distribuées depuis 2009 à propos de l'urbanisme horloger. Trois éditions ont été réalisées. La dernière date de cette année.

→ **57 000** Le nombre de visiteurs à l'Espace de l'urbanisme horloger à La Chaux-de-Fonds, passage quasiment obligé pour saisir la thématique.

### NOS QUESTIONS À...

#### STEPHEN FORSEY

HORLOGER ET COFONDATEUR DE LA MARQUE GREUBEL FORSEY



## «L'histoire et le patrimoine sont fermement ancrés dans notre aventure»

### Pourquoi est-ce important pour Greubel Forsey d'être installé dans les Montagnes neuchâteloises?

Historiquement, la géographie a permis de concentrer les différentes compétences horlogères sans les disperser. Le fait d'être situé à La Chaux-de-Fonds nous place au cœur d'une concentration unique de spécialistes dotés de compétences et de savoir-faire rares. Nous avons la chance de contribuer au patrimoine horloger avec une équipe d'environ cent personnes hautement qualifiées contribuant à la création d'environ cent garde-temps Greubel Forsey par an.

### L'histoire et le patrimoine ont-ils raison d'être dans votre communication?

L'histoire et le patrimoine sont fermement ancrés dans notre aventure. Dès le début, nous avons constaté que les techniques d'horlogerie traditionnelle étaient sérieusement menacées par l'automatisation et qu'il n'y avait aucune prise de conscience pour contre-carrer cette grave perte. En tant qu'horlogers et gardiens de ce savoir-faire, nous avons compris qu'il nous incombait de trouver un moyen de préserver, sauvegarder et transmettre ces techniques tradition-

nelles aux générations futures; ce que fait la Time Aeon Foundation depuis 2008.

Cette mission est également illustrée par notre lieu de travail. Il y a d'abord la ferme, antique bâtisse horlogère du 17e siècle, qui incarne notre attachement au patrimoine et l'horlogerie traditionnelle. Véritablement soudé à la ferme, notre atelier à proprement parler reflète notre approche avant-gardiste sans compromis. Ainsi, la continuité du patrimoine horloger, sa pérennisation et transmission font partie intégrante de notre histoire.

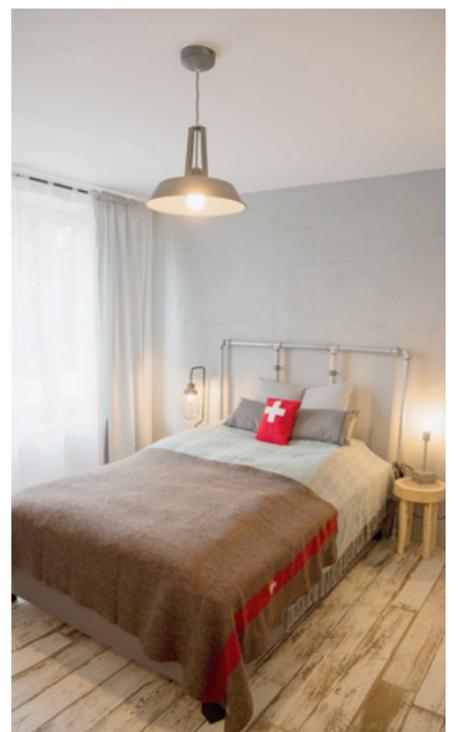
## Nuitées hôtelières: pas de tendance à la hausse

Depuis dix ans, aucune tendance à la hausse ne se dessine sur les nuitées hôtelières, relève Vincent Matthey de Tourisme neuchâtelois. En matière d'infrastructures, «nous avons de très bonnes choses en catégorie 4 étoiles ou plus», ajoute-t-il. «Il y a un manque pour les catégories d'en dessous.»

Les chambres d'hôtes, par contre, se développent. «Des nouveautés où l'on joue avec l'horlogerie. Des anciens ateliers transformés sont une tendance assez forte de ce que les gens recherchent», constate Vincent Matthey. Plus généralement, les visiteurs ne restent pas plus d'une nuit dans le canton. Pour Vincent Matthey, il y a une tendance à la concentration des séjours dans des pôles comme Lausanne, Berne, Bâle.

Le tourisme d'affaires constitue la majorité du chiffre d'affaires du secteur hôtelier, dit Nicolas Babey, professeur à la Haute Ecole de gestion Arc. «En été, la majorité des établissements sont fermés. Il y a une incapacité à structurer, à capter l'argent du tourisme», juge-t-il.

«Il y a aussi pas mal de touristes qui viennent de Suisse alémanique», majoritairement des adeptes de la mobilité douce. Un domaine dans lequel les villes sont en retard. «C'est le segment touristique qui a le plus le vent en poupe et dans lequel les gens ont un revenu supérieur à la moyenne.»



Les chambres d'hôtes (ici, à la ferme des Arêtes) se développent. ARCHIVES DAVID MARCHON